

Bryant Coralie and White Louise G. *Managing Development in the Third World*. Boulder (Col.), Westview Press, 1982, 336 p.

Mark Charlton

Volume 13, Number 3, 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/701405ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/701405ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Charlton, M. (1982). Review of [Bryant Coralie and White Louise G. *Managing Development in the Third World*. Boulder (Col.), Westview Press, 1982, 336 p.] *Études internationales*, 13(3), 586–587. <https://doi.org/10.7202/701405ar>

ce un caractère dissymétrique. Selon lui, les succès temporaires de la politique soviétique posent à l'occident un problème de riposte qu'ils tentent de résoudre en liant les relations Est-Ouest aux attitudes de l'URSS dans le Tiers Monde. Or, cette réponse est insuffisante car, c'est en effet, de l'attitude de l'Ouest envers le Sud que naissent le plus souvent les opportunités pour l'URSS de sceller les alliances. Les PMA ont d'abord besoin d'une aide mieux orientée et mieux gérée tant des pays donateurs que des institutions internationales. Les priorités de l'aide devraient être les mêmes que celles des plans et programmes des PMA. Au regard des institutions par exemple, J. Chaudouet note que l'on devrait remédier aux pratiques traditionnelles: morcellement de l'aide, conditionalité excessive, caractère burocratique des procédures.

Cet ouvrage qui se présente comme un bilan des caractéristiques et des stratégies de développement à l'égard des PMA est fort bien rédigé, accompagné de cartes, d'annexes statistiques, de notes d'information. Il doit être lu non seulement par ceux qui s'intéressent au Tiers Monde mais, aussi par le grand public dans la mesure où il contribue à la réflexion sur un des problèmes les plus importants de notre temps.

J.-P. THOUÉZ

*Département de géographie
Université de Montréal*

BRYANT Coralie and WHITE Louise G.
Managing Development in the Third World, Boulder (Col.), Westview Press, 1982, 336 p.

Depuis la dernière décennie, le débat sur la question des objectifs de développement s'oriente vers le problème de la distribution des bienfaits de la croissance économique. On entrevoit de plus en plus que la croissance n'a favorisé jusqu'ici qu'une minorité de la population et accentué les disparités de revenus au sein des pays. Donc on parle souvent des besoins humains fondamentaux et la répartition équitable des avantages du développement. Dans cet ouvrage, *Managing Develop-*

ment in the Third World, Coralie Bryant et Louise White abordent les problèmes posés par la mise en oeuvre des programmes de développement axés vers les plus démunis.

Ce livre est divisé en trois grandes parties. Dans la première partie, les auteurs nous donnent une introduction à l'administration de développement. D'abord en définissant le développement, Bryant et White précisent que le développement ne comprend pas uniquement la composante de croissance économique mais aussi les composantes sociales, culturelles, et morales. Celles-ci doivent par conséquent être intégrées au processus du développement. Les auteurs veulent savoir comment ces composantes peuvent être intégrées à l'administration des programmes de développement malgré les échecs qui sont trop bien connus.

Bryant et White trouvent la solution dans la théorie des organisations. Donc, dans la première partie on trouve trois chapitres qui présentent une vue d'ensemble de la théorie des organisations et de sa pertinence pour les programmes de développement.

Dans la deuxième partie les auteurs analysent comment les modèles théoriques de la première partie peuvent faciliter la tâche des administrateurs. Les auteurs abordent les problèmes suivants: l'identification des projets, l'analyse des composantes, l'élaboration et l'exécution des projets, et l'évaluation des projets. Ensuite, ils traitent les sujets de coordination, la participation populaire au processus de développement, et la planification.

La troisième et dernière partie de l'ouvrage s'attarde sur les problèmes de développement urbain et rural. Dans chacun de ces deux chapitres, Bryant et White essaient de démontrer la pertinence des modèles organisationnels à la gestion du développement dans ces deux secteurs importants.

Trois thèmes importants se dégagent du livre:

1 Selon Bryant et White, ceux qui s'occupent de la mise en oeuvre des projets de développement doivent éviter de faire trop confiance aux solutions technocratiques. Comme elles di-

sent: « There are not technocratic 'quick fixes' for the problems discussed. » (p. 293).

2 Il est important que les bénéficiaires des projets de développement puissent avoir l'occasion de définir eux-mêmes leurs problèmes et suggérer les solutions.

3 Cette participation populaire aura lieu seulement si on établit ce que les auteurs appellent, « participatory learning organisations. »

Cet ouvrage, bien écrit et bien documenté, offre à l'étudiant une bonne initiation à l'administration de développement. En plus, certaines parties du livre constitue un manuel pour introduire les administrateurs aux modèles théoriques susceptibles d'être appliqués aux tâches actuelles de l'administration.

Enfin, le lecteur sera ravi de trouver, à partir de la p. 299, une bibliographie spécialement sélectionnée des ouvrages qui traitent du « development management. »

Mark CHARLTON

*Département de science politique
Université Laval*

AFRIQUE

SHAW, Timothy M. (Ed.) *Alternative Futures for Africa*, Boulder (Col), Westview Press, Coll. « Westview Special Studies on Africa », 1981, 390 p.

Les études sur le futur de l'Afrique, comme le futur du continent lui-même, ont besoin d'être décolonisées; C'est la conclusion à laquelle en arrive Timothy M. Shaw, qui dirige une collection d'articles en économie politique de l'avenir africain. En d'autres termes, l'Afrique doit se débarrasser des analyses faites pour le compte et selon des conceptions propres aux pays industrialisés, et élaborer des études authentiquement africaines de son avenir économique, politique, social et culturel.

L'objectif de la collection est de faire le point sur l'état de la recherche actuelle portant sur l'avenir de l'Afrique. Comme le titre de l'ouvrage l'indique, ce sont différents scénarios

possibles que l'on veut exposer. Comme la plupart des projections disponibles brossent un sombre tableau des prochaines décennies en Afrique, on propose quelques moyens afin d'éviter le pire.

Dans l'introduction générale, T.M. Shaw, après avoir relevé les principaux dangers qui guettent le continent, décrit l'auto-suffisance collective comme l'un de ces moyens, concept qu'il relie à celui de la psychologie de la libération. La libération et l'autonomie psychologiques sont intrinsèquement liées, et doivent déboucher sur la libération et l'autonomie économiques.

Raymond L. Hall aussi, dans « Toward the Invention of an African Future », souligne la dimension psychologique du développement. Pour lui, l'avenir de l'Afrique ne présente qu'une alternative: soit le maintien de l'Afrique dans un système économique dans lequel elle est dominée, soit un retrait relatif, l'auto-suffisance et l'autonomie. Un futur qui irait de pair avec le présent serait inacceptable pour l'Afrique; le futur ne devrait pas être prédit mais construit, « inventé ».

Dans « Africa's Future: A Comparison of Forecasts », Tim Shaw, en collaboration avec Don Munton, fait l'examen des différents modèles de projection de l'avenir africain, au niveau du continent dans son ensemble, et aux niveaux régional et national. Toutes les projections décrivent des tendances vers un avenir difficile, tant pour les populations concernées que pour leurs dirigeants et les organisations internationales vouées au développement. Les auteurs suggèrent quelques changements souhaitables, tel que l'autosuffisance et l'intégration, dans les domaines de la politique étrangère et des politiques de développement, afin d'éviter le sort prévisible d'une Afrique trop engagée dans le système économique mondial.

Paul Goulding, dans « Alternative Scenarios for Africa », fait l'analyse comparative des différents scénarios existants et établit une typologie des principales approches. Ensuite, ils appliquent ces approches à des scénarios nationaux, régionaux, continentaux et mondiaux. Pour eux, les perspectives que l'on adopte sur le futur sont largement condition-